

56,6%

? ! !
• • •

Bande
de
peureux!!

Chomsky : la création de libres penseurs

Marc Thibodeau

Pour la première fois, les pensées de Noam Chomsky, un des intellectuels américains les plus controversés de notre époque, sont portés au grand écran. Le documentaire *Manufacturing Consent - Noam Chomsky and the media*, signé Mark Achbar et Peter Wintonick, nous initie à l'œuvre de ce prolifique universitaire. Ce film s'inspire de *Manufacturing Consent*, ouvrage dans lequel l'auteur livre ses impressions sur le rôle des médias dans la société.

Découvrir Chomsky, c'est s'initier à une nouvelle perspective sur le monde qui nous entoure, car les écrits de l'homme sont originaux et déstabilisants. La diversité des sujets abordés révèle toute l'envergure intellectuelle du personnage. Par ses travaux sur l'apprentissage de la langue, il a révolutionné le monde de la linguistique et entraîné le déclin du behaviorisme en psychologie. A la fois philosophe et sociologue, Chomsky a consacré la moitié de son œuvre à des questions politiques qui alimentent aujourd'hui un activisme insatiable.

Le travail créatif est défini par Chomsky comme un élément essentiel à l'épanouissement de la personne. Une société juste devrait donc viser à le favoriser en donnant à l'individu une liberté intellectuelle maximale. Cette position se traduit dans l'action sociale de Chomsky par la dénonciation des forces coercitives injustifiées qui minent l'individu et déforment sa perception du monde qui l'entoure.

Convaincu que « la propagande est à la démocratie ce que la violence est à la dictature », l'auteur décrit l'action des grands médias américains comme le reflet des intérêts particuliers du gouvernement et des grandes corporations. La démocratie devient, par l'entremise du contrôle de l'information, un « jeu des élites, prétendument pour le bien du peuple ». Notant que plus de la moitié des médias en Amérique du Nord appartiennent à seulement 23 compagnies, Chomsky présente des exemples percutants du processus de filtrage de l'information, véritable « fabrication du consentement ».

Il mentionne à titre d'exemple la

couverture médiatique accordée par le *New York Times*, qu'il considère comme le plus important quotidien en Amérique, à deux événements survenus au même moment: la prise de pouvoir des Khmers Rouges sous Pol Pot au Cambodge et l'invasion du Timor-Orient par l'Indonésie. Le gouvernement en place en Indonésie était (et est toujours) un allié du gouvernement américain dans une zone géostratégique importante, alors que le gouvernement de Pol Pot, par ses orientations communistes, constituait une nouvelle menace pour la politique extérieure américaine dans le Sud-Est Asiatique.

Pol Pot et ses hommes comme le gouvernement indonésien se livrèrent chacun de son côté à de véritables génocides, massacrant des centaines de milliers de personnes. En termes d'atrocités, les deux invasions se comparaient. Le génocide était même plus important, proportionnellement, au Timor-Orient. Mais le *New York Times* n'accorda que 70 pouces de colonnes à l'événement, et pas une ligne ne fut publiée au paroxysme de la tuerie. Dans le cas du

Cambodge, les éditoriaux du journal dénoncèrent le génocide presque immédiatement après la prise de pouvoir de Pol Pot et ne publièrent pas moins de 1175 pouces de colonnes sur le sujet.

Chomsky refuse de voir dans une telle disparité de traitement un simple hasard et rejette l'idée qu'elle résulte d'une sélection arbitraire des nouvelles comme le suggère Karl Meyer, éditorialiste du *New York Times*. Ce dernier affirme que « si vous étiez dans une conférence où des décisions sont prises au sujet de ce qui devrait aller sur la première page, vous auriez l'impression que des décisions importantes sont prises de façon désinvolte et frivole ».

Pris dans l'engrenage des intérêts des corporations qu'ils desservent, les grands médias constituent donc selon le chercheur un véhicule biaisé de l'information. Chomsky appelle en conséquence les gens à développer leur sens critique vis-à-vis l'information qui leur est présentée. Il prône la formation d'un mécanisme « d'autodéfense intellectuelle » qui permette à chacun de comprendre les répercussions de ses actes et de ses silences sur les événements qui l'entourent.

Selon Chomsky, ce mécanisme se développe plus facilement si les gens se réunissent et forment des organisations. Il donne en exemple les médias alternatifs, gérés par de petits groupes et générant une vision plus complète de la société que celle projetée par les grands médias. Cette prise de conscience doit s'accompagner d'une volonté de transformer notre milieu pour l'améliorer. L'appel à la prise de conscience pour Chomsky constitue donc en même temps un appel à l'activisme et à l'autogestion des communautés par les communautés. S'affichant anarchiste, il perçoit la société idéale comme « un système fédéré, décentralisé et constitué d'associations libres incluant à la fois des institutions économiques et sociales ». Il cite en exemple les kibboutzim en Israël.

Certains ont dénoncé cette croyance aux vertus de l'anarchie. Le ministre de la Défense de la Hollande, Fritz Bolkestein, n'y voit que « le rêve d'un petit garçon ». Qu'on croie ou non à ses orientations politiques, on ne peut qu'être fasciné par la foi inébranlable de Chomsky en la capacité des gens de cultiver un esprit critique et d'agir.

Chomsky et la désinformation : Le pouvoir d'informer à sa perte

Martine Côté

MANUFACTURING CONSENT, Noam Chomsky and the media, de Mark Achbar et Peter Wintonick. Présenté jeudi 29 octobre à l'Université Concordia. Les bénéfices de la soirée seront versés au Comité pour la justice sociale de Montréal et CKUT, notre radio étudiante (Information: 933-6797). Au cinéma Parallèle, du 30 octobre au 11 novembre, à 21h00.

Pourquoi le documentaire *Chomsky and the Media* est-il à la fois divertissant et intéressant? Est-ce parce que a) le discours du célèbre linguiste Noam Chomsky porte sur la liberté d'expression et la défense de ce droit? b) le contenu est provocateur? c) le montage du film est super sensationnel? d) la diversité de la trame musicale rejoint plusieurs goûts? e) toutes ces réponses?*

Manufacturing Consent est une biographie complète de la double carrière du linguiste et activiste. La structure du montage offre au

spectateur une vision d'ensemble. Les séquences où Chomsky relate des faits et d'importants moments de sa vie sont entrecoupées de commentaires à l'égard de ses propos, de compilations statistiques et de métaphores intéressantes.

Le discours de Chomsky porte sur son analyse des médias américains. À titre d'exemple, le professeur Chomsky compare la somme des articles publiés de 1975 à 1979 portant sur le génocide sous Pol Pot au Cambodge et l'invasion indonésienne du Timor de l'Est. Cette colonie portugaise de 700 000 habitants, vivait indépendamment du système économique global, selon ses traditions et dans la démocratie. Selon Louise Penney, la délégation américaine de l'ONU, appuyée par le Canada et par d'autres nations ont refusé les efforts de l'ONU. Au Sud du Timor de l'Est, il y a des réserves de pétrole et un profond corridor marin où des sous-marins américains peuvent circuler. Dans les deux cas, selon Chomsky, nous sommes responsables de ces atrocités parce que nous n'avons pas réagi.

Aurions-nous réagi? Quel est notre degré de tolérance et de sensibilité à la politique internationale? Concernant le cas du Timor de l'Est, c'était plutôt difficile de réagir à temps, vu le peu d'information publiée par la presse américaine.

Chomsky souligne que les médias devraient réunir les individus de la démocratie. Paradoxalement, c'est l'inverse qui se produit à l'heure actuelle. Le système médiatique diffuse des contenus de toutes sortes et consacre malheureusement peu de place à l'information. Saviez-vous que le *New York Times* contient 60 p. cent de publicité et 40 p. cent d'information?

Bien que les médias soient en quelque sorte l'opium du peuple, les individus ne sont pas mieux informés pour autant, étant donné que l'interprétation concise et neutralisée est dérivée des multiples filtres, depuis l'information source. Il semble que les médias alternatifs et communautaires, moins soumis à l'administration publique, aient la possibilité de s'exprimer avec un peu plus de liberté, et c'est entre autres pour cela que Chomsky y voit de l'espoir. Aussi, il affirme que l'individu moyen est assez intelligent pour comprendre l'actualité (enfin un autre observateur qui refuse de se conformer à la tendance *Keep it stupid!*). C'est donc dire que Chomsky croit en la liberté d'expression pour diminuer l'effet de démocratie illusoire qui endoctrine l'individu naïf. Et c'est d'ailleurs pour cela qu'il encourage les gens à recourir à d'autres sources



Noam Chomsky

que la presse pour s'informer et à développer un esprit critique à l'égard du contenu médiatique.

Style néo-cinéma vérité, caméra à l'épaule et micro en main, Achbar et Wintonick ont filmé Chomsky sur le vif, en conférence dans 23 villes d'Occident. Ils rapportent non seulement les propos du linguiste mais aussi ceux de personnalités directement impliquées dans le système de l'information. Si les questions posées aux interlocuteurs intéressent monsieur et madame tout le monde, elles risquent de vous rejoindre également.

Depuis 1975, Mark Achbar s'est impliqué dans la production, la réalisation et la scénarisation de quelques 50 films, vidéos et livres, dont *Danger Bay*, *Spread your Wings*, *Partners in Development*, *A Work in the Field of the Bomb*. De plus, il a travaillé avec plusieurs cinéastes indépendants qui se

passionnent pour des questions de l'heure sur les productions *There is a Rally*, *East Timor: Betrayed but not Beaten*, *The Journey*, *The Canadian Conspiracy*.

Depuis plus de 20 ans, Peter Wintonick œuvre tant dans les secteurs indépendants que commerciaux de l'industrie à titre de producteur, coordonnateur, monteur et réalisateur de *The Journey*, *A Rustling of Leaves: Inside the Philippine Revolution*, *Comic Book Confidential*. De plus, il est l'auteur de plusieurs articles plein d'humour pour la *Revue canadienne du cinéma*, *Revue Canada*. Et il donne des cours d'histoire du cinéma à l'université.

MANUFACTURING CONSENT: Noam Chomsky and the media est leur première grande réalisation à tous les deux.

* (c) 1992 Concordia

PAT GENTILE

Please come to the
McGill Daily Business Office,
University Centre, Room B-17.
Ask for Michele Shemie

Génération sans identité

VALÉRY LABRANCHE

Vous avez vu le jour entre 1960 et 1972? Si vous répondez par l'affirmative, vous faites partie de la génération X, cette génération dite « apathique ». Si le terme vous ennuie, optez plutôt pour l'expression anglaise, peut-être moins dérangeante, les *twenty something*.

C'est dans le cadre des cafés-causeries organisés par McGill-Québec qu'on a discuté de la situation peu reluisante des enfants des *baby-boomers*. Richard Martineau, auteur et rédacteur en chef du journal *Voir* mais surtout, membre de cette génération, était l'invité. Autour d'un café, il nous a fait part de ses réflexions.

Une génération apolitique...

« Les *twenty something* n'ont presque rien en commun. Ils constituent un regroupement flou d'individus ne partageant aucune idéologie commune, ne constituant aucune classe sociale », affirme Richard Martineau. Cette génération n'est donc pas encline aux démonstrations publiques ni aux contestations de masse comme ont pu l'être les jeunes des années soixante-dix. Voyez, par exemple, le manque de cohésion et de force sociale du mouvement étudiant. Même le dégel des frais de scolarité n'a pas provoqué de rassemblement important! C'est tellement différent de l'époque de nos parents!

...anonyme

La génération X et les individus la composant n'ont pas d'identité propre, selon M. Martineau. Cette caractéristique est selon lui fortement imputable à la génération

précédente: « Les *baby-boomers* avaient une très grande chance et ils ne le savaient pas... Ils avaient des parents *straight*, alors ils pouvaient se rebeller et frapper un mur. Ils se forgeaient une identité. Nous, on fait un party

être forgée.

...et agressive

C'est ce manque d'autorité, ces murs trop mous, qui nous poussent à la violence selon

de scènes de plus en plus explosives pour être impressionnés ». De façon croissante, la violence est une façon de s'exprimer, fait-il remarquer.

... mais travaillante!

« On accuse notre génération d'être *workaholic*, mais elle n'a pas le choix, dit le rédacteur. Pour avoir du crédit il faut aujourd'hui au moins une maîtrise et un CV de plusieurs pages ». La récession endémique nous coupe plusieurs possibilités d'emploi. L'incertitude face au marché du travail nous pousse à travailler et à nous spécialiser à l'excès. Pour contrer la tendance au chômage, un bottin téléphonique des entreprises dirigées par la génération X est en train de se monter. Ce bottin, semblable au bottin des femmes, vise à promouvoir et à encourager le travail des jeunes.

La création du journal *Voir* est aussi un bon exemple des grandeurs et misères de la vingtaine cynique. Parce que trop fermés, nos principaux quotidiens ont obligé l'entrepreneurship de nos meilleurs pigistes. *Voir* a donc été fondé à partir d'un instinct de survie par des membres de la génération X.

Toutefois, le flou dans lequel sont plongés les *twenty something* n'a pas que des conséquences négatives. Richard Martineau explique qu'il aime bien cette situation. « Le flou est une énorme qualité car il n'y a pas une tendance qui domine. On n'impose pas d'idées ou d'idéologies. On peut donc mieux comprendre les choses, sans les juger. », dit le rédacteur enthousiaste. Alors, consolez-vous, membres de la génération X, l'errance pourrais porter des fruits!



Twenty something

et nos parents viennent danser avec nous. On se teint les cheveux en vert et ils nous disent que c'est différent! Il n'y a personne pour s'opposer à nous. Alors, on doit être extrémistes pour que les gens réagissent ». C'est seulement ainsi qu'une identité peut

Richard Martineau. « Il y a une recherche d'identité dans l'agressivité car nous voulons provoquer, nous fait-il comprendre. Notre culture est violente: le rap en est un bon exemple. Et les films? Ils nous ont tellement habitués à la violence que nous avons besoin

Le ticket-moderateur:

Les retraités se mobilisent

NATASHA BLANCHET-COHEN

L'Association québécoise de défense des droits des retraités-es et préretraités-es (AQDR) lance sa campagne contre le ticket-moderateur de 25 imposé aux personnes de 65 ans et plus depuis la mise en vigueur de la loi 9, le 15 mai dernier. En guise de campagne, ils distribueront 100 000 dépliants à travers la province, invitant les citoyens à appeler leur député, ainsi que le Premier Ministre, pour protester. Leur devise: « Un gouvernement qui taxe la maladie est un gouvernement malade ».

« Le ticket-moderateur remet en cause le principe de la gratuité. C'est une première brèche, rien ne nous garantit qu'elle n'ira pas en grandissant, d'où l'importance de protester », explique Marie Pelchat, responsable de la campagne. Selon elle, le texte de la loi 9 a un sens assez large pour permettre au ministère d'augmenter le montant du ticket-moderateur sans débat public préalable; danger d'autant plus grand

que, selon un sondage effectué par la firme de sondage CROP en mai, 61 p. cent de la population québécoise s'est prononcée contre ce ticket moderateur.

L'ADRQ dit avoir identifié quelques effets immédiats du ticket-moderateur de 25. Ils ne feraient que confirmer l'importance de s'opposer à la mesure prise par le gouvernement. D'abord, elle note un abandon du pilulier, ce qui augmente le risque d'intoxication. Ensuite, des retraités auraient renoncé à certains traitements ou auraient prolongé leur prescription. Finalement, l'argent dépensé pour le ticket-moderateur obligerait les retraités à couper ailleurs, dans les budgets de l'épicerie ou des loisirs par exemple.

Soulignons que 417 mille retraités sont sous le seuil de la pauvreté. Pour des personnes ayant un revenu annuel de 8 000\$ par année, le plafond annuel de 100\$ à partir duquel le gouvernement prévoit effectuer des remboursements est un montant non négligeable. « Nous percevons cette loi

comme un moyen de voler aux pauvres pour donner aux riches », affirme Marie Pelchat.

D'autre part, l'image que se fait le fédéral du retraité prenant des cuillerées de

pilules dans son plat de céréales le matin est entièrement fautive selon l'association. D'après un sondage effectué en 1991, 25 p. cent des retraités n'avaient pas reçu d'ordonnance au cours des 12 derniers mois et seulement 5 p. cent en avaient eu plus de cinq.

En ce moment, la campagne de l'AQDR est appuyée par les grandes centrales syndicales et 700 pharmacies. « On ignore les chances réelles d'obtenir un recul de la loi. Mais, on ne laissera pas tomber la lutte, même si la présente campagne se termine le 30 novembre. »

La loi 9 a aussi aboli la gratuité des soins d'optométrie et des soins dentaires aux enfants de moins de 10 ans. A l'heure actuelle, ces associations n'ont pas manifesté leur désaccord. Mais les préretraités ne se déclarent pas vaincus.



L'injustice commence à 2 \$

Le McGill Daily français

rédaction en chef: Natasha Blanchet-Cohen
rédaction nouvelle: Sophie Brouillet
rédaction culture: Marie-Violaine Boucher
mise en page: Michael Stamm

Le McGill Daily

coordinator editor: Dan Robins
coordination nouvelles: Fiona McCaw
rédaction nouvelles: Dave Ley, Susan Vivian
coordination artistique: Zack Taylor, Chloé Town
coordination photo: Tony Revoy
rédaction scientifique: Noah Quastel

rédaction culturelle: Kate Stewart

gérance: Marian Schrier, Joanne Pickel
tél.: (514) 398-6790
publicité: Olga Kontozissi, Boris Shedov
tél.: (514) 398-6791
photo composition, publicité: Rob Costain

Le McGill Daily Français encourage la reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés -incluant les articles de CUP et de la PEQ) Les opinions exprimées dans ces pages ne reflètent pas nécessairement celles de l'Université McGill. L'équipe du Daily n'endosse pas nécessairement les produits dont la publicité paraît dans ce journal. Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la Canadian University Press «CUP» de la Presse étudiante du Québec «PEQ» de Publi-Pe et de CampusPlus.

bureau de la rédaction: 3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784
bureau de publicité: 3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790
no de fax du Daily: 398-8318

collaboration

Simon Salto
Marc Thibodeau
Luc Grenier
Marie-Louise Gariépy

Laure Neuville
Martine Côté
Valéry LaBranche
Anne-Marie Labbé

Guanahani ou le choc des cultures



MARIE-VIOLAINE BOUCHER

Louis Lefebvre, *Guanahani*, Boréal, 1992, 192 pages, 18,95\$.

Professeur au département de biologie de McGill, auteur d'un premier roman intitulé *Le Collier d'Iluracan*, Louis Lefebvre signe aujourd'hui *Guanahani*, le récit d'Atobeian, prince de Guanahani, la première île à avoir été foulée par Christophe Colomb.

À mi-chemin entre le conte philosophique et la poésie naïve, *Guanahani* n'a rien d'un roman historique: aux dates, aux indications géographiques, au journal de voyage en vogue à l'époque se substituent une imagination débordante, la beauté des légendes et la poésie de Louis Lefebvre.

Car ce n'est pas tant le récit de la Découverte et de la Conquête que nous fait Atobeian, mais celui de sa découverte à lui de l'Ancien Monde, de l'Espagne du quinzième siècle. Contraint par l'Amiral Colomb à le suivre jusqu'au royaume de Castille à titre d'ambassadeur du grand khan de Cathay, le fils du cacique de Guanahani y passera le reste de ses jours. D'abord reçu en grande pompe par Isabelle la Catholique, il ne tardera pas à être exhibé comme objet de curiosité après qu'on ait constaté la méprise de Colomb. Pris sous la protection de don Hernan de Valdrera, savant homme, conseiller de l'infante d'Espagne, il deviendra le sujet d'une véritable étude: chacune de ses observations sur le vieux continent sera interprétée comme le témoignage d'une vision nouvelle et pure.

Vingt ans après sa fatidique traversée, enfermé dans un obscur monastère de San

Sebastian, Atobeian fait part de ses réflexions à un moine soucieux d'immortaliser par écrit la barbarie de ses compatriotes. Fray Bartholomé, ainsi qu'il se nomme, écrit - fidèlement espère Atobeian - ce que lui dicte le prisonnier dans un flot de paroles qui ne s'arrête que la nuit.

Curieux, intelligent et surtout très lucide, Atobeian fait le constat du fossé existant entre leurs deux civilisations: « Nous [les Lukku-Caïri de Guanahani] avons levé la main en signe de bienvenue, dit-il; les barbus, eux, ont levé leurs fusils: toute la suite de l'histoire est contenue dans ces gestes. » Il s'interroge entre autres sur l'entreprise et la personne de Christophe Colomb, sur la soif qu'ont les Européens de dominer la nature, sur leurs comportements sexuels, l'utilité de l'écriture, la religion, mais aussi sur certaines traditions de son peuple,

dont il retrace l'origine.

Le livre de Louis Lefebvre se lit comme un conte, sans pour autant être naïf, au contraire. Il ne s'agit pas d'un essai ni d'un plaidoyer en faveur de peuples autochtones, mais plutôt d'une réflexion poétique sur le choc et l'incompatibilité de certaines cultures. Faute de documents écrits ou même de témoignages oraux - les rares Antillais à s'être rendus en Europe n'en étant presque jamais revenus -, la découverte de l'Europe par les habitants du Nouveau Monde n'avait probablement jamais fait l'objet d'un récit. *Guanahani* diffère donc des précédents romans écrits sur le sujet par le point de vue adopté, celui d'un Lukku-Caïri, original, inédit peut-être. Un beau roman pour les amateurs de prose lyrique.



Louis Lefebvre

Nouveau ciném

LUC GRENIER

Voilà, le 21ème Festival international du Nouveau cinéma et de la Vidéo de Montréal est arrivé à son terme. Moins spectaculaires et moins accessibles que l'année passée, les films présentés n'en sont que plus dignes de l'événement. Il faut toutefois faire preuve d'une certaine largesse d'esprit pour identifier ceux susceptibles de connaître une carrière après-festival notable. Bien sûr, les cinémas de répertoire qui ont accueilli l'événement en récupéreront un nombre appréciable, mais les succès en salles commerciales des films de la 20ème édition tels que *Until the end of the world*, *Night on earth*, *My own private Idaho*, *The adjuster* et *The grocer's wife* ne devraient pas se répéter avec le cru 1992.

Pourtant, la qualité est là et ne demande qu'à être appréciée, mais à un prix auquel le grand public n'est pas assez habitué. De par sa nature souvent exploratrice, voire expérimentale, tant dans la forme que le propos, le nouveau cinéma restreint son public aux connaisseurs, et aux curieux qui acceptent de jouer le jeu risqué de l'inconnu. Une volonté de déroger des conventions, afin d'explorer des voies de communication différentes, impose au spectateur conciliant un effort de négation de ces conventions. Qu'il s'agisse de reconnaître la valeur d'un comportement immoral ou un choix esthétique illogique du réalisateur, tout peut troubler la conscience et la perception du

spectateur vis-à-vis d'un film donné. Bref, ce n'est pas reposant!

Cela dit, l'Histoire a maintes fois prouvé que toute convention est destinée à céder un jour la place à une nouvelle tendance, d'où l'idée de parler de nouveau cinéma plutôt que de cinéma marginal. Si Truffaut et Godard ont pavé les voies du cinéma actuel, ce n'est qu'au prix du rejet systématique d'un courant alors établi et vieillissant. L'intérêt du nouveau cinéma a donc quelque chose de prospectif qui consacre sa place au sein de la



In the soup



Traffic jam

a ou cinéma marginal?



In the soup, Alexandre Rockwell, États-Unis.

Encore un film sur les difficultés de la vie d'artiste. Cette fois, il s'agit d'un néo-apprenti réalisateur amateur qui, fauché, décide de vendre son scénario par le biais des petites annonces. Un producteur sorti de nulle part saute sur l'occasion et entraîne le cinéaste dans une série de mésaventures aussi illégales que séduisantes.

Sans aucun doute inspiré des films de Jarmusch (qui fait d'ailleurs une courte apparition dans ce film), Rockwell opte cependant pour une fantaisie moins subtile, plus commune, mais néanmoins efficace. Une fantaisie qui émane à la fois du propos qui caricature le milieu et le contexte social, fondamentalement très noirs, et de l'interprétation des deux comédiens principaux. Le producteur ressemble d'ailleurs plus à un clown (dont il a

d'ailleurs le gros nez! Un hasard?) qu'à un être humain, tandis que le jeune réalisateur, naïf et romantique jusqu'à l'excès, promène ses yeux de poisson ébahi devant l'insolite du monde.

La caméra participe beaucoup à cette fantaisie lors de plusieurs scènes enveloppées d'une ambiance onirique surprenante dans cet univers de misère.

Une comédie légère qui dit à sa façon combien le rire est proche voisin de la tragédie.

Traffic jam, Mitsuo Kurotsuchi, Japon. Voici, après *Autumn moon* (voir *Daily français* de la semaine dernière), un autre film qui aborde la dualité modernisme/traditionalisme, de manière toutefois un peu



Honoré Daumier

traditionalisme naît de l'évocation de son enfance sur une île de pêcheurs où vivent encore ses parents et où il compte se rendre avec sa famille pour célébrer le jour de l'an. L'embouteillage du titre viendra dessiner la frontière entre les deux tendances.

Heureusement, le réalisateur ne tombe pas dans le piège d'un discours sur les valeurs modernes et préfère adopter un ton résolument humoristique beaucoup plus efficace. Tout semble s'opposer au but de cette famille, de la neige à une fièvre du plus jeune en passant par une panne d'essence et la congestion dans tous les hôtels. Le charme asiatique fait son effet et on se laisse transporter sans heurt jusqu'à la fin. Une fin qui ne se raconte pas tant elle est belle...

Daumier's law, Geoff Dunbar, Grande-Bretagne.

Film d'animation. En quelques tableaux, Dunbar dresse un portrait de la société du XIX^e siècle telle que représentée par le caricaturiste et peintre français Honoré Daumier. Ces tableaux résument les conséquences d'une injustice dont un homme est victime et qui l'amènera à affronter un système judiciaire incompetent à outrance.

Si l'animation réalisée d'après Daumier



La vie de bohème

moins nuancée. Ici, le modernisme est représenté par un père de famille, vendeur dans un grand magasin d'appareils électroniques à Tokyo, tandis que le

est quelque peu faible, la musique composée par Paul McCartney colle admirablement bien au propos et dirige presque celui-ci.

Du nouveau à l'Opéra

MARIE-LOUISE GARIÉPY

« L'opéra, c'est l'art visuel à la mode », soutient Bernard Uzun, le directeur de l'Opéra de Montréal. Si l'on en juge par tous les films et toutes les publicités faisant appel à l'opéra, il n'a certainement pas tort. Pourtant, trop de jeunes boudent encore cet univers de romance et d'aventure qu'est l'opéra.

Pour faire renaitre l'intérêt chez cette jeune clientèle, la Guilde de l'Opéra de Montréal présente *Opéra 18-35*. Il s'agit d'un tout nouveau club visant à créer une famille autour de l'opéra.

Donc, pour 25 dollars par an, ce club offre 20 p. cent de rabais sur les billets du lundi, des activités diverses - assister à une classe de maître, par exemple - et la chance de participer à plusieurs concours, comme celui permettant de figurer dans une production de l'Opéra de Montréal. Cette formule est toute désignée pour ceux et celles qui adorent l'opéra et qui ont entre 18 et 35 ans.

Autrement, l'Opéra de Montréal offre à la clientèle étudiante 50 p. cent de rabais sur les billets encore disponibles une heure et demie avant le début de chaque représentation. Néanmoins, il est conseillé aux personnes désirant assister aux productions les plus courues de se procurer des billets à plein prix. Il arrive régulièrement que l'Opéra de Montréal affiche complet.

L'an dernier, les Grands Ballets Canadiens offraient, sur présentation de la carte étudiante, un super spécial : trois ballets pour la modique somme de 10 dollars! Et les places offertes étaient excellentes. Monsieur Bernard Uzun ne pense pas imiter une telle formule : « Un opéra coûte très cher à produire - 175 000 dollars par soir. On peut moins se permettre de tels spéciaux », soutient-il.

Il semble par ailleurs que les Grands Ballets Canadiens n'ont pas non plus l'intention de récidiver. Ils offrent toutefois 33 p. cent de rabais à leur clientèle étudiante, et ce, dès la mise en vente des billets.

Le dernier gros pilier du spectacle classique, l'Orchestre symphonique de Montréal, fait preuve de moins de générosité envers la gent étudiante. Les spéciaux étudiants n'existent que sur abonnement. Le jour d'une représentation, des billets à prix réduits sont disponibles pour tout le monde.

Pour ce qui est du reste - artistes invités, groupe de danse, etc. - il n'y a aucun rabais étudiant en général.

Selon Monsieur Uzun, si les jeunes s'intéressent moins à l'art classique que leurs aînés, ce serait dû à leur manque d'éducation en la matière. « Ce n'est pas une question de prix, puisqu'un billet d'opéra coûtant 15 dollars en vaut 7,50 dollars avec une réduction, comme au cinéma », fait-il remarquer.

La présentation d'*Opéra 18-35* en aura quand même séduit plusieurs. En effet, le groupe vocal la Bande Magnétique, le baryton basse Marc Belleau, la soprano colorature Natalie Choquette et la mezzo-soprano Lyne Comtois ont su agrémenter harmonieusement cette soirée par différents tours de chant.

vaste industrie cinématographique actuelle. Voilà la piste à suivre pour évaluer l'importance du *Festival du Nouveau cinéma et de la Vidéo de Montréal*. Les films qui en émergent ne viennent pas rechercher une quelconque récompense qui en ferait des œuvres accomplies puisque reconnues; ils viennent participer à une mouvance de groupe qui contribue à créer un lendemain du cinéma.

Quels sont-ils, ces films de demain? En voici quatre qui retiennent l'attention.

La vie de bohème, Aki Kaurismäki, Finlande.

Un excellent film qui propose une très séduisante ironie sur les thèmes de l'art, de la décadence et de l'instabilité. Inspiré du roman de Henri Murger sur la vie d'artiste à Paris, ce film met en scène un écrivain, un musicien et un peintre qui, de peine et de misère, tentent de vivre de leur art. Continuellement aux prises avec des problèmes financiers, ils développent une attitude de plus en plus négligée face aux besoins matériels, considérant qu'il est préférable de vivre pauvrement que de travailler péniblement...

L'ironie est omniprésente dans ce film qui sait toutefois se faire sérieux si nécessaire. Le jeu très retenu des comédiens situe d'emblée les personnages au-dessus de leur condition, désamorce leur rapport avec la réalité du quotidien, d'où ironie. Mais lorsqu'il est question de déporter le peintre installé illégalement en France, le ton sait se ressaisir et la retenue des comédiens prend aussitôt un sens plus grave.

Un film qui maîtrise l'harmonie de ses morceaux.

classified ads

Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publication.

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 3 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 3 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person or call 398-6790 - **WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE.**

The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Gorgeous View 3 1/2, \$590, or studio \$435. Near McGill, heated, equipped, sauna, pool, clean. November 1. 843-3971.

Large 6 1/2 flat. Heat not included. Immediate occupancy. Situated on Jeanne Mance Street. Adjacent to park. \$750. Mr. Mark after 3:00 pm. 676-6422.

Large 3 1/2, last of its kind. A must see! Close to Guy Metro. 937-0449.

Room for Rent. Immediate occupancy. Pine Avenue/Across from Currie Gym. \$200/mnth. 982-6130 (leave message)

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed van or truck. Local and long distance. Oil-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148.

Moving Service Available. Alex 324-3794.

3 - Help Wanted

Healthy Adults not on medication wanted for an overnight and morning study at the Royal Victoria Hospital. \$50 remuneration for completion of study. Please call 842-1231 ext. 4127, 5378 or leave a message at 5090.

5 - Typing Services

Success to all students. WordPerfect 5.1. Term papers, resums. 24 yrs. experience. \$1.75 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxanne 288-9638, 288-0016.

Term papers, theses, CV's typed accurately by experienced typist. Reasonable. Looks good on a laser printer. Located in the "ghetto." 843-3449.

COUNT ON ME. Professional word processing. Double-spaced. Laser quality. Fast service - saves you time and energy. \$1.50/page. Atwater/de Maisonneuve. 935-9528.

Tapes transcribed or papers typed. Fast, efficient work at reasonable rates. Good command of English grammar & spelling. Word processed & laser printed. Call Tess at 684-0762.

Secretarial Service Systems Accurate, fast, professional. Editing & typing. WordPerfect 5.1. Term papers, resums, theses, manuscripts. Disk storage. Courses offered in WordPerfect. 481-1801.

WORD PROCESSING. 937-8495 Term papers, resums, manuscripts, correspondence (Laser Printer) 9:00 a.m.-6:00 p.m. (Atwater).

Accurate and prompt word processing, laser printer: term papers, theses, reports, resums (editing, page layout), pick-up and delivery. Alan 289-9518.

WORD PROCESSING. Immediate service WP 5.1. Thesis, resums, term papers. \$1.50 per page. 939-0789 Pick up & Delivery.

Word Processing: WordPerfect 5.1 - Professional/laser printer. Research/term papers, theses, C.V. Pick up and delivery. \$1.75 per page - double spaced. Call Angela, Tel.: 485-3750 Tel./Fax: 485-4510.

Word-processing of term-papers, theses, reports, etc. Experienced. WordPerfect 5.1, Laser Printer. Reliable, accurate, fast. Good rates. Close to McGill. Call Brigitte 282-0301.

6 - Services Offered

C.V. PAR DÉTENTEURS DE MBA. Robais pour étudiant(e)s. Membre Bureau d'Éthique Commerciale. 3000+ étudiant(e)s satisfaits. Conseiller a travaillé

pour Procter & Gamble, Heinz et General Foods. PRESTIGE (rue Guy) 939-2200.

Persons with disabilities (learning, mobility, visual, hearing) support group. McGill students & staff. Please contact Peter or Donna at 398-6009 or 398-3601 for information/registration.

Translation and word processing: French/English, WordPerfect 5.1. Reasonable rates and fast, friendly service. Elizabeth or Claude 381-7942.

Need Help "Fine Tuning" your application/letters to Law/Med/Graduate school? Law student with English degree will help. Call 844-1604.

7 - For Sale

Wietek Math CoProcessor 3167-33. 2 available @ 275.00 each never used. Contact Ryk @ 946-2191 or FAX 939-2032. Personal sale.

Typewriters IBM, Smith Corona, etc. from \$69. Desks, chairs, files, calculators. Cheap. Excellent copier \$400. Typewriter rentals short or long term. Low rates. 385-3939.

Exxa Down Coats - 1445 Bleury (north of Ste-Catherine) Down Jackets \$129+, Coats \$149+, Parkas \$149+, Kids' Down Jackets \$99, Bombers \$69.95, Wool socks. 842-3465.

Computer Must Sell - Moving. 386-33, 4Mb RAM, 64K cache, 120Mb HD, SVGA Monitor & card (1024 x 768 x 256), 2400bd modem, Adlib sound card, mouse, tower case, lots of software: Win. 3.1, DTP, music, games, etc. Only \$1499. 935-8836 Raymond.

Bicycles - Rocky Mountain Fusion, 1990, 18", Deore LX and DX, free overhaul, \$450. Gardin Loria, 1991, 21", Shimano 105, clipless pedals, \$550. Phone Kevin 845-4671.

For Sale - IBM-compatible computer. VGA, 2Meg RAM, 52 Meg HD. Productivity software incl. \$800. Call Chris Johnston - 939-5892.

10 - Rides/Tickets

Air Canada one way ticket. Montreal-Vancouver. Male Business Class. Call Oliver 696-5274.

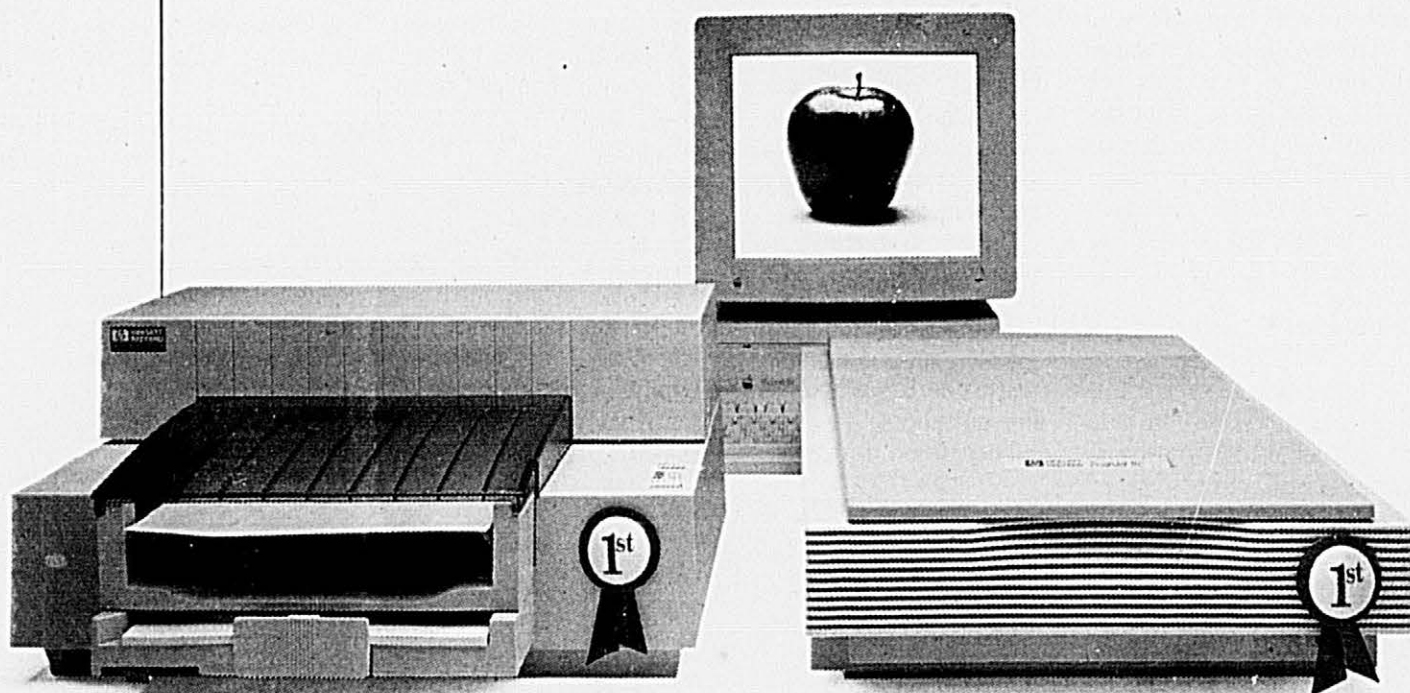
Driving to Boston? Do you have room for an extra person? Looking for a ride this weekend, will split all expenses. Call Anne-Marie 844-2705.

Leaving Montreal, Friday, Nov. 6, returning Sunday. Want to catch a ride to Belleville, the "Friendly City?" Or somewhere inbetween (Cheap!!)? Call Jamie at 284-2280.

suite à la page 7

À nous les honneurs.

HP a remporté la palme pour
ses produits compatibles à MAC.





DEPARTMENT OF PSYCHOLOGY McGill University

Male & Female Participants* needed for a study in personality psychology:

*who are presently enrolled in an undergraduate program.

The study will involve filling out some questionnaires and will require approximately 1 1/2 hours.

Each participant will be paid \$15.00.

All data will remain strictly confidential.

If you think you might be interested in participating, please contact us at 398-3717 or come to Room S3/22 in the Stewart Biology Building, for further information.

An ♥ de Montréal



RESTAURANT SHOWBAR
1106 de Maisonneuve Ouest • 845-9002
LA TAVERNE
1107 Ste-Catherine Ouest • 844-6769

DRIVING SCHOOL

Contrôle

SPECIAL OF THE WEEK

\$279⁰⁰ for students **taxes included**

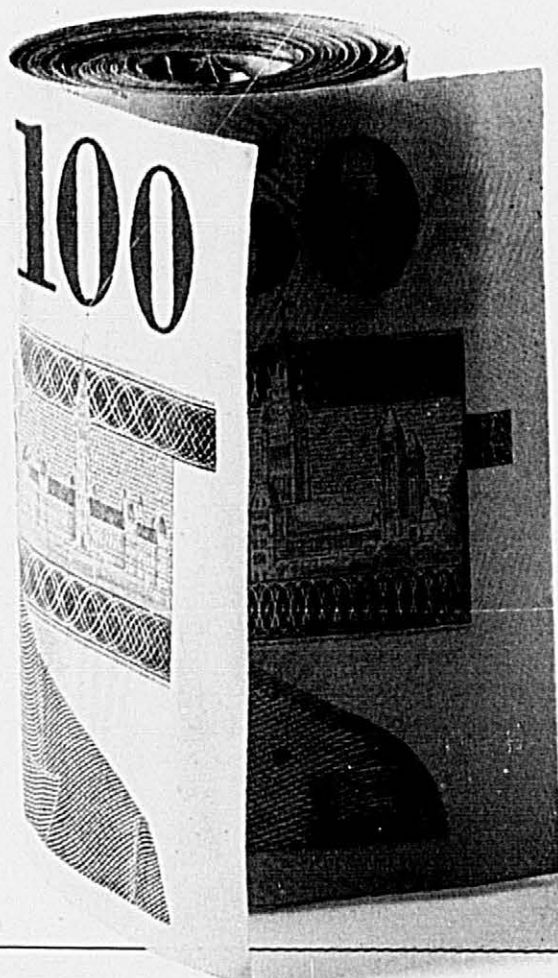
10% discount (with coupon)

6260 Côte-des-Neiges

344-3262

À vous la fortune.

HP offre des rabais de 100 \$ ou de 50 \$ sur les
grands gagnants ScanJet et DeskWriter.



Les analyseurs et les imprimantes compatibles à Mac de HP durent et durent. Mais il n'en va pas de même de notre offre de rabais

À compter de maintenant et jusqu'au 31 janvier 1993, vous pouvez profiter de la performance enviable des produits HP compatibles Macintosh. Et ce n'est pas tout.

Nous vous accorderons un rabais de 50 \$ à l'achat de la populaire imprimante HP DeskWriter, celle qui vous donne une impression de qualité laser pour le prix d'une imprimante matricielle. Vous

obtiendrez également 50 \$ de rabais sur la HP DeskWriter C qui vous permet d'ajouter une touche de couleur. Et 50 \$ sur le prix déjà peu élevé de l'analyseur HP ScanJet à échelle de gris.

Nous vous offrons également un rabais de 100 \$ sur l'analyseur couleur HP ScanJet IIc. Grâce à ses capacités de balayage supérieures, il répond à tous vos besoins en matière de texte et de graphiques.

Les HP DeskWriter et ScanJet ont remporté le grand prix World-Class

Awards du magazine Macworld, en faisant l'unanimité auprès des enthousiastes de Macintosh et abonnés à Macworld.

Téléphonez au 1-800-387-3867, poste 160 pour en savoir plus sur cette offre et pour connaître le nom du concessionnaire HP autorisé le plus près. Vous profiterez des honneurs sans que cela ne vous coûte une fortune.

**hp HEWLETT
PACKARD**

classified ads

suite de la page 6

12 - Personal

A Good-looking guy, thirtyish looking for young, handsome guy, could be inexperienced, for good time together. Please send phone number and photo to: P.O. Box 662, Station R, Montreal, PQ, H2S 3L1.

Doing excellent research on most worthy subjects: Wayne's World viewers. Please help and send thoughts, queries, insights to: Wayne's World GPIC, 3465 Peel St., H3A 1W7.

I am looking for someone to help me with my Italian. If interested, please call 842-0593.

Man, 28 years old, French speaking student, looking for a romance with a girl. I like classical music, jazz and arts. Jean-Pierre, P.O. Box 182, Cartierville, Montreal H4K 2J5.

All I want for my birthday is a **Ben & Jerry's** ice cream cake. Hint, hint, hint. For info call 286-6073. 1316 de Maisonneuve W.

13 - Lessons/Courses

Score well on the LSAT, GMAT, or GRE! Our preparation courses which use a unique approach have been used successfully by thousands since 1979. Call 1-800-567-7737.

Voice and Speech Course. For mastery and control of your speaking voice. Focus on accent/diction correction, placement of voice and projection. Limited space. 483-4555.

14 - Notices

The Wastelands Review, a fiction and poetry mag, wants submissions! Send wild work to: Wastelands Review, c/o R. Mancuso, 3524 Hutchison #39, Mil., PQ H2X 2H2.

Confused or Curious? LBGM (Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill) is restarting peer counselling. Anyone interested in finding out about LBGM or has questions about their sexuality is welcome to drop by room 417, Shatner or call 398-6822. Hours are during lunch and 7 to 10, Monday through Saturday.

Want to Talk? LBGM (Lesbians, Bisexuals, Gays of McGill) sponsors two discussion groups at the Yellow Door, 3625 Aylmer, above Milton. A coming out support group meets at 5:30, and a discussion group meets at 7:30. A great way to find out about yourself and others.



Connaissez-vous? 6 pm-3 am. dimanche-lundi-mardi-mercredi-jeudi-ven-dredi-samedi. 398-6246.

15 - Volunteers

Call for Editors. McGill Undergraduate Journal of History is looking for editorial staff for the 1992/93 edition. If interested, please leave name and phone # in History Department Office, Leacock 625.

Female Models Wanted for test shoot. Free professional pictures in return. For interview, call Dia at 633-5627. Leave message.

MASTER SCHOOL OF BARTENDING

Since 1979
BARTENDING & TABLE SERVICE •
COURSES WITH DIPLOMAS •
DAY - EVENING - SATURDAY •
PLACEMENT AGENCY •
FRENCH & ENGLISH •
REBATE FOR UNEMPLOYED •
& WELFARE RECIPIENTS •
APPROVED MINISTRY
OF EDUCATION JCP0265
METRO PEEL
2021, PEEL ST.
849-2828
MONTREAL - QUEBEC

L'Église populaire aux aguets

Le 12 octobre, la ville de Santo Domingo en République dominicaine recevait les chefs d'État pour célébrer les 500 ans de l'arrivée des Européens sur le continent. Même heure, même poste, 200 évêques étaient attendus pour participer à la IV^e Conférence des évêques d'Amérique latine. À l'ordre du jour : la « nouvelle évangélisation ». Le thème est loin d'être anodin lorsqu'on sait que plus de la moitié des catholiques de la planète vivent en Amérique latine.

Il faut se rappeler que c'est lors des conférences précédentes, d'abord à Medellín en 1968 et ensuite à Puebla en 1979, que la fameuse « option pour les pauvres » s'était consolidée. Cette notion est au cœur de la théologie de la libération qui anime les Églises populaires d'Amérique latine. Du Chili au Mexique, en passant par le Brésil et le Nicaragua, l'engagement social et politique de milliers de chrétiens s'appuie sur cette théologie de la libération.

Or, les premiers documents de préparation pour ces assises de 1992 rédigés pour ces assises de 1992 rédigés par le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) avaient fait frémir les partisans de la théologie de la libération. Mais en janvier 1992, le CELAM publiait un nouveau document préparatoire à Santo Domingo : *Segunda*

Relatio. On y réaffirme, de façon claire et nette, les grandes orientations de Medellín et de Puebla que l'on croyait menacées.

Il faut dire que ce nouveau texte est essentiellement structuré à partir des apports des 23 conférences épiscopales d'Amérique du Sud et des Caraïbes. C'est beaucoup dire si on se souvient que le CELAM avait totalement ignoré leurs suggestions lors du premier document. *Segunda Relatio* présente certainement une vision plus démocratique des Églises d'Amérique latine.

Approuvé par le Vatican, ce document servira donc de référence lors des délibérations des évêques à Santo Domingo. Dans son ensemble, il est considéré « extrêmement positif » par la Commission Amérindia, composée d'agents pastoraux de différents pays.

D'où vient la pauvreté?

On s'inquiète cependant de la complaisance avec laquelle les évêques parlent des modèles de l'économie de marché. La Commission Amérindia leur reproche de ne pas dénoncer clairement les causes structurelles qui engendrent la pauvreté. La rencontre de Santo Domingo saura-t-elle corriger cette grave lacune?

La Commission Amérindia regrette que dans la partie sur l'Église on ait supprimé

l'autocritique des évêques sur l'absence de prophétisme dans l'Église. Dans *Segunda Relatio*, les évêques pointaient du doigt l'Église « autoritaire, triomphaliste et autosuffisante ». De tels propos envoyés à Rome par 23 conférences épiscopales ne sont pas sans dénoter un réel malaise au sein de l'Église. La rencontre de Santo Domingo aurait dû débattre de cette épineuse question.

Malgré cela, c'est avec enthousiasme que la Commission Amérindia applaudissait dans son rapport du mois d'août, la réaffirmation sans réserve des options de Medellín et de Puebla : option pour les pauvres, pour les jeunes et pour la famille. Quatre nouvelles options sont même proposées : option pour les laïcs, pour la culture moderne, pour la communication, pour les cultures amérindiennes et afro-amérindiennes. On peut craindre que cette multiplication des options finisse par en réduire la portée. Un autre défi pour Santo Domingo : décider des priorités!

C'est au cœur de ces options que se jouera la fidélité de la tradition latino-américaine de Medellín et de Puebla. Si les évêques entérinent l'essentiel de ce document de travail, l'Église universelle en sortira gagnante.

SQL (Solidarité Québec Amérique latine)

Les prisonniers politiques ont aussi faim de paix

La télévision transmettait récemment les images de centaines de Palestiniens et Palestiniennes violemment réprimés par les forces militaires israéliennes lors d'une manifestation en appui aux prisonniers politiques palestiniens en grève de la faim depuis le 27 septembre. Ces images laisseront sans doute perplexes ceux et celles qui avaient cru au changement qu'apporterait le parti travailliste de M. Rabin, nouvellement élu en Israël. Cet incident refroidit également la confiance dans le processus de négociation en cours en vue d'un règlement du conflit israélo-palestinien.

Nouveau gouvernement, nouvelles tactiques

Il était clair que sous l'ancien gouvernement de M. Shamir, les négociations auraient pu durer encore dix ans, sans entente ou compromis d'aucune nature. Ainsi, on aurait continué à développer les colonies de peuplement dans les territoires occupés, rendant ainsi toute négociation territoriale impossible.

Le gouvernement de M. Rabin se dit prêt aux « compromis territoriaux » dont la nature, loin des revendications minimales palestiniennes, rappelle plutôt la création desbantoustans en Afrique du Sud. On

accorderait une « autonomie administrative » (sorte de pouvoirs municipaux dilués), sans pouvoir législatif ni contrôle sur les ressources naturelles. Cette mesure, au lieu de s'appliquer à la grandeur du pays, s'appliquerait seulement dans les villes et villages où le nombre de Palestiniens le justifierait.

Quoique M. Rabin prétende arrêter le développement des colonies, il y a actuellement 11 000 unités de logement en construction en Cisjordanie et 14 000 dans la Bande de Gaza...

Leur coût de construction, élevé à 10 milliards de dollars, a justement été garanti par les Américains, qui ont cessé leurs pressions devant tant de « bonne volonté » du nouveau gouvernement.

Belles promesses

M. Rabin avait également promis de relâcher 800 prisonniers politiques palestiniens. Était-ce là un signe de générosité? La plupart de ces prisonniers n'avaient plus que deux ou trois mois à purger. La vérité, c'est qu'il reste encore 14 000 détenus et qu'il y en a eu plus de 120 000 depuis le début de l'Intifada. Leurs conditions ont été décrites à la communauté internationale par maintes organisations des droits

humains dont Amnesty Internationale.

« Nous avons besoin de votre appui et de votre aide plus que jamais », lance M. Barghouti, président de l'Union des secours médicaux palestiniens et conseiller de la délégation aux négociations de Washington. « Le nouveau gouvernement a su créer une image positive auprès du public, mais c'est loin d'être la réalité », poursuit-il.

La situation extrêmement critique des prisonniers politiques en est la preuve. Ils ont amorcé leur grève de la fin parce qu'ils avaient épuisé tous les autres moyens. Ils sont souvent en détention sans procès ni avocat, torturés, battus et « passés à tabac ». Selon M. Barghouti, « ils ont de longues périodes de confinement solitaire ou sont entassés dans des cellules trop étroites où on leur lance des bombes lacrymogènes et cela sans compter qu'ils n'ont pas de rations alimentaires suffisantes ni de traitements médicaux adéquats. »

La lutte des prisonniers palestiniens s'ajoute à celle des mouvements populaires et des organisations politiques pour une Palestine indépendante, libre et démocratique.

CEAD (centre d'études arabes pour le développement)

**Enfin
fini le référendum.
On peut passer aux
choses sérieuses!
En commençant par
la réunion du Daily
français
ce soir 18h00
au B-03 du pavillon
Union**

Activités

Aidez à préparer l'agenda pour l'assemblée générale de la SSMU le 4 novembre. Nous tiendrons des réunions ouvertes à tous pour discuter sur les thèmes suivants:

Atelier no1: Les droits des étudiants, aujourd'hui, de 3:30 à 5:00h. au local B-09 du pavillon Shatner.

Atelier no 2: La qualité de l'éducation, aujourd'hui, de 5:00 à 7:00h, au local 104 du pavillon Shatner.

Atelier no 3: Les affaires extérieures, aujourd'hui, de 4:00h à 6:00h, au local 435 du pavillon Shatner.

Bienvenue à tous!

Dans le cadre de sa série de lectures publiques, le magazine Scrivener présente des lectures du poète Elias Letelier-Ruz et de l'écrivain montréalais Robert Mazjels. L'événement prendra place au Thompson House (3650 McTavish), à 20:00h., aujourd'hui. Entrée libre.

Amnistie Internationale tient sa réunion habituelle du mardi, aujourd'hui, à 18:30h., au centre universitaire Shatner local 435. Pour plus d'informations: 286-0502

McGill Player's theatre présente *The Real Inspector Hound*, du 27 octobre au 7 novembre (excepté les dimanches et les lundis), au 3480 McTavish, troisième étage. Prix des billets: 10:00\$ prix régulier, 5\$ étudiants et personnes âgées. Membres: 5\$ prix régulier, 3\$ étudiants. Pour plus d'information: 398-6813

Le centre de médecine, d'éthique et de loi présente les cinquième et sixième conférences Astra, aujourd'hui à 6:00h, au 3644 rue Peel. Le docteur Edith Brown Weiss discutera sur la couche d'ozone.